

TAPE IX

INTERVIEW WITH ~~XXXXXXXXXXXX~~ DENIS PLAIN

October 22, 1982

K.T. Bon, juste POUR COMMENCER? EST-CE QUE TU peut explique tes deux projets entrain d'etre fait; ou bien celle qui est deja fini celui sur Montreal puis celui sur St. Catherine. Tes demarches vers ces projets, comments tu les vois etc.

D.P. Bon, ben c'est la premiere question qui m'embete, franchiseement..

K.T. Bon, pourquoi est-ce que vous avez c choisi les sujets, comme Montreal, par exemple

D.P. Ce n'est pas un choix que j'ai fait en verite. Disons que c'est venu tout seul, etant que, comme je te l'ai un peu raconte haier, dans le sens que un de mes premiers desirs, c'etait de faire quelques choses, un suite photographique, disons un livre. Et puis c'etait de faire quelques choses sur Montreal; ca m'etais rester en tete depuis nombreuses annees. Disons a un certain moment c'etait venu par lui meme; disons que je ne me suis pas dit du jour au lendemain, tiens je vais faire un truc sur Montreal; c'est pas vrai du tout; a un certain moment je ..c'etait le moment de le

faire. Alors c'etait bien, j'ai fait

faire. Alors, c'etait bien, je l'ai fait. Bon..

K.T. D'apres toi, quest ce que tu a s montre
la dedans, bon, a propos de Montreal?

D.P. Bon, la aussi, il n'y
avait aucune idee de preconcu de de que j'allais
faire. Et, je pense que, disons, il y a un
petit peu de methode d approche, disons que
par exemple pour couvrir photographiquement un
sujet. C'est a dire tu peut le faire d'un
maniere tres instinctive, tres spontanee, ou
alors l'autre, disons d'avoir un plan de travail
devant toi et de couvrir un certain sujet que
tu choisi un prealable; xxxx c'est a dire, le pa
plan auquel que je pense, tu va couvrir, je ne
sais pas, disons, les loisirs, tu vas couvrir
les manifestations sociales, tu vas couvrir la
sante, tu vas couvrir les ecoles, tu va
couvrir, bon enfin, la nourriture. Enfin tous
ces petits chose la disons tu peut tres bien
faire un classification , tu peux presque class-
ifier un ville devant toi et courrir ce sujet la.
Alors moi je me suis dit, non, c'est pas ca du
toutJe ne vis pas vers ca, ca m'interesse pas
tellement, je sens que je men vais vers des cliche
et je m'en vais meme disons vers un certains
facilitesBon, je me suis dit, boh le plus simple
c'est de partir disons, a la comme un
touriste xx le ferait. Je ne me suis pas mis

dans la peau d'un touriste, bien que plusieurs fois on me ~~parle~~ reprise, d'ailleurs c'était tres amusant, dans la rue; ou dans les autobus, on me präs pour un touriste. Disons, j'étais tres amuse et tres satisfait, parce que je tenait bien mon role au serieux, disons que j'étais, j'ai couvert Montreal comme un touriste. Alors c'était la que j'ai eu la curiosite d'un t touriste. Ou disons, tout betement, d'un homme des rues, de quelqu'un qui voit un ville pour la première fois, commence a la parcourir sans idee preconcu, snas plan determinee, un peu au hazard. Enfin il se laisse aller, il se laisse porter par ses intuitions, par ses emotions, a la temperature du moment, par quelques evenement qu'il le croissent, qu'il disons, voit dans le journal et il dit, tiens ca serait bien d'aller voir ca simplement juste un petit peu par curiosite. En fait, c'était un petit peu que j'étais dans la peau d'un touriste, bon un touriste un petit peu journaliste sur les bords, et ... puis un peu currieux disons des Montrealai de Montreal puis qui se tenait un peu au courant de ce qui se passait dans Montreal. Alors, dison qu c'était ca un petit peu. J'ai couvert Montreal comme ca. Disons que j'ai faqt un premiere partie, enfin une premiere partie, c'est a dire que c'est par la suite que j'ai vu que c'était la premiere partie. Maid disons que j'ai fait un decouverte un petit peu diurne, c'est a dire en plein jour; tout les choses quä se passent en plein jour

et puis l'autre partie, un petit six mois
après, je voulais voir ce que ça donnerait
la nuit, qu'est ce que c'était la nuit à
Montreal. Alors j'ai fait, disons, quelques
petits photos de nuit à Montreal. Alors
enfin compte, disons que un fois que
je regardais tout ceci une fois
termine, bien que je ne savais pas naturellement
que c'était termine. Enfin ça c'était une
autre histoire. Quand je regardais tout ceci
devant moi, je me suis aperçu qu'il y avait
deux parties complètement distinctes, une le
jour et une la nuit. Alors ce sont les séparations
de cette suite photographiques sur Montreal. Mon disons
que mon approche, comme je te le dis, disons,,
elle n'était qu'intuitive. C'est tout point.
Il n'a jamais été très raisonné. Mais c'a
fait partie de ce que moi je vois d'une approche
photographique qui est beaucoup plus directe; disons
que j'essaie de me laisser être beaucoup plus
impressionné ou saisi par les événements de la
~~ma~~ vie, par la vie même Au lieu de par
exemple de raisonner sur la vie.

K.T. Quelles sont les sensations ou bien
les caractéristiques ou bien le contenu des
images qui ressort des images les plus fortes
pour toi.

D.P. Pour moi, c'est la surprise. J'essaie de me
laisser surprendre par la vie.

Alors ce sont des petites seenettes, des petites scenes que moi, que je decouvre soudainement. J'essai disons de..enfin des fois ca marche, des fois ca marche pas. Enfin le cheque de ce decouverte, je le montre en image, parce que je suis photographe. Le traduis dans un image; des fois ca marche, des fois ca marche pas. Des fois on oublie de la faire la decouverte on vient de faire. Parfois on appui sur l'appareil. Alors c'est ca, ce qui ressort un petit peu justement c'est cette espee de surprise que j'ai eu a plusieurs moments de le montrer en image.

K.T. Et dans l'image, est ce que la qualite de surprise est evident?

D.P. Pour moi, oui, peut etre pas pour les autres. Disons que ca c'est entierement personnelle. Ma lecture du reel nest que du subjective. C'est tout. Point. Moi, j'estime que le choqe qu'on a visuel, nous sont propre Disons, qu'il n 'y a pas pour moi de lecon a dire; il n'y a pas de consentment ou de consensus generale qui peut se faire sur un image photographique.

K.T. Oui mais, est-ce que toi, t'aimerais que les spectateurs a une certaine surprise vis a vis tes photos.

D.P. De ces images la. Oui mais bien sur. On essaie toujours de rejoindre peut etre pas un spectateur mais un spectateur en particulier. J'espere qu'il y a un en particulier qui serait touche. Mais j'attends pas du tout d'un consentement general, ou disons d'un generale de tout ces images la. Pas du tout. Surement pas. Moi, je ne m'adresse pas a entre guimettes, "la foule". Je m'adresse a une personne en particulier. Disons a une personne qui me ressemble, ou bien qui ne me ressemble pas mais a un excellent ami ou une excellente amie et a qui je montre du tout a certain choses qui me touche. Alors disons que...je pense pas que ca atteigne le corps publiques..Non c'est quelques choses de tres intimiste avant tout. Disons que c'est avec emerveillement que moi j'ai je comprends tres bien qu'il y a des gens qui peut trouver ca un horrible banalite. Je les en veut pas du tout.

K.T. Mais quand meme tu espere qu ca vait les toucher comme ca t'a touche.

D.P. Oui mais surement. Mais je dit une personne en particulier, ca me suffit amplement c'est tout. D'ailleurs, j'estime qu'une oeuvre...je ne sais pas... disons plus ca plait un grand nombre de gens moins ca plait profondement. C'est tout..

Enfin c'est pour ca que je ne suis pas tres ambitieux a montrer des images a tout le monde, de les exposer; c'est pas tellement la chose que

visent en particulier. Ce que je vise c'est d'atteindre quelques personnes, c'est tout.

K.T. Mais peut etre je m'exprime mal. C'est pas le sens de ma question. Tu a un serie d'images sur Montreal, ca montre ta perception d'un secteur de la ville. Est-ce que toi, tu peut identifier des choses principaux dans le travail?

D.P. Absolument. Premeierement il y a un fait que moi j'ai noter durant la prise de ces photos qui se situe durant 78 and 80. Moi quand je me regarde mon travail, il y a un chose qui me parait en evidence tout suite. C'est quelque choses que j'ai noter tout suite, non seulement dans ma travail mais dans mes curiosit aussi humaines. Disons c'est la vitalite des femmes. C'est un chose qui ma terriblement frappe lorsque j'ai fait cet travail la. . J'espere que dans tout les photos que j'ai fait il y a cette espece de vitalite la. Je te cite un petit exemple. A cette epoque je prenait des cours de natation. Dans des cours de natation qui se faisait dans une piscine publiques ou je voyait donc plusieurs personnes, donc plusieurs groupes. Dans le groupe ou j'etait, j'etait le seul homme pour commencer. Dans les autres groupe que je notait autours de moi je voyais un proportion des gens masculins vraiment lamentable. Je voyais des petites scenes de jeunes femmes arrivees a la piscine, saute dans l'eau,

La longueur, c'est a peu pres combien. Trente qua
quarente longueurs, quelque choses comme ca?
Donc, des jeunes femmes, entrain de faire trente
quarante longuer de la piscine, sortirent
de l'eau... d'est brouille, s'essuient rapidement
avec les serviettes, entrain de rire, se dirent
bon, maintenant, on va danser. C'est a dire
elles vont aller danser apres trente quarante lo
longueurs de piscine. Moi, j'ai trouver ca sympath
ique, moi, j'ai trouver ca, comme on dit en jargo
journalistique, une signe du temps.. C'est
a dire qu'on veut ou non, la vitalite est au
cote des femmes. Je ne veux pas dire que l'homme
s'applatit, mais disons il est un fait, lors-
que l'ai fait mon travail je n'ai pas rencontre
souvent des visages d'homme vivant. Alors ca
ma beaucoup frapper et disons dans ce serie de
photos, j'espere qu'on le note un peu. C'est
pour ca disons, je pense que jusqu'a maintenant
les reactions non pas eteait tres excellents.
On n'a pas tellement fait un critique pertinent
c'est pas le mot...mais on a pas tellement noter
cette suite de portraits que moi j'estime
feminins. Il y a beaucoup de jeunes femmes dans ;l
la series, de femmes un peu plus agees et puis on
n'a pas noter cette espee de vitalite. J'appel
ca un vitalite, je ne dit pas un virilite, c'est
un mot un peu machist, et ca ca me decoit un peu.
Mais pour moi, lorsque je faisais le choix des
images...mais c'etait un choix qui se faisait par
lui meme. C'etait pas encore un choix raisonnee.

Nono je me souvenait des situations qui m'avait f
frappee tout ca et puis disons, qui mettait en
scene justement des femmes.

K.T. Est ce que cette ligne, la vitalite des femmes
se suit dans la rue St Catherine.

D.P. Non, mais non je ne veut pas parler de la
rue St. Catherine. C'est pas un projet qui
est termine; c'est un projet en ebauche. J'appelle
ca un ebauche et je ne sais pas du tout comment
ca va se poursuivre en hiver, meme si je le fait
Etant donneressource financieres. Je ne
veut pas parler de ca...

K.T. Est ce que ca continue dans dautre travail

D.P. Non onon,,...j'ai pas du tout d'idee
preconcu sur mon travail, ou sur l'orientation de
mon travail. C'est penible de te decevoir....
ridicule meme d'avoir des idees preconcu sur son
travail. Je prefait me laisser porter par le
temps, ou disons par, encore un mot journalistique
par l'air du temps. Enfin, je me nourris
par l'ai du temps et ca veut tres bien dire ce que
ca signifie. J'estime que c'est beaucoup plus
important de vivre dans le temps present.....
que dans le futur ou tu ne sait pas ce qui va se
passee, ou dans le passee, le passee il est ridicule
il est passe. Mon travail, je sias exactement
ce que je fais , un fois que je le fait.

K.T. Pour aller un peu en arriere, est ce que tu peux
peut just parler de l'influence de tes travaux
journalistique sur tes travaux personnelle.

D.P. Absolument aucune.

K.T. Meme pas le methode de travail

D.P. Mais disons ~~xxx~~ la seul chose que j'ai appris
dans le travail journalism.....c'etait d'etre
rapidie efficace et de rapporter toujours
quelque chose de publiable. Economie
a la prise du vue, pas de gaspiage de film,
je ne suis pas un type qui mitraille et. J'essais
d'etre econome et lorsque je suis sur un travail,
j'essais de rapporte quelques choses d'interessant.
... Par rapport a mon travail, il n'y a pas
tellement d'influence; meme au contraire. Ce que
je fait maiteneant.... c'est plutot des choses de
frustration...etant donne qu'on ma jamais
donne des choses interessant a faire, disons que
moi j'essais de faire des choses que j'aurais
aimer qu'on me commande de faire. Comme je fait un
truc sur Montreal, mais moi j'aurais aimmer ca
qu'on me donne un commande de faire quelquechose
sur Montreal..... au travaux de.

K.T. Est ce que tu travaille dans un sens par
projet?

D.P. Moi, j'aime bien travaille par serie, par pro

projet.... Moi j'aime bien me fixer un sujet et je fait partie de la vieille école qui estime qu'il faut dire ce qu'on ressent sur quelque chose, de précis. Disons que la photo formel, de texture géométrique, ça m'attire pas du tout. Je considère que pour moi, ça n'a rien à dire; même que c'est l'absence de dire. J'aime bien raconter quelque chose, une histoire, bon, il y avait une fois, tout bêtement. .. Montreal pour moi, c'est un petit chronique personnelle où je dit, bon, il était une fois en 1978, Montreal. Bon je raconte Montreal comme moi je le ressens dans ces années là. Le titre Montreal doit être accompagné de ces dates parce que c'est un travail bien daté. J'aime travailler..... mon Italy à moi. ..

K.t. Contenu détaillé...Est-ce qu'il y a une partie où s'agit d'un magicien?

D.P. En fait j'ai dit surpris et j'aurai du dire choqué. Bon vous êtes au coin d'une rue..... Bon il y a la lumière qui dévoile devant vous cette petite scène qui justement vous a frappé. Enfin c'est cet espèce d'arrêt dans la vie que moi j'essaie d'essayer de traduire en photo.....
.....
qualité humaines.

K.T. Est-ce que tu te sens plus près du documentaire qu'au photo à base des concepts, des situations établies par les photographes?

D.P. Comme je disait tout a l'heure, j'ai absolument aucun preconces aupres du bmon travail. Je me me considere pas plus attire par le documentaire que par le conceptualisme. Je ne considere 'as que je fait des documents pourtant je m'intitule timidement photo!documentarist etant donne que je fait des documents, sur Montreal par exemple. .. Mais c'est tout, ca se termine la. Disons que je suis en prise direct avec la realite; donc je suis plutot un realiste...conceptualiste..o.la.la...

K.T. C'est a dire que tu est plus pres du documentaire.

D.P. Non, je suis pres de tout les photographes, de ce qui se laisse touches par la vie. C'est tout. ...

K.T. ..Cest plutot un question d'etre brancher sur la realite ou de creer ta propre realite.

D.P. Une autre realite..nononon j'aime pas ca du tout. Je me mefie meme de ca. je me mefie de l'arbitraire comme je me mefie de la redondance. Non, je me mefie de ce qu'on appelle la creation.(photo, peinture moche etc..)...

K.T. Mais apropos de ton travail, ce que tu essaies de fiare passer d'est des evenement quotidienne et qui existe naturellemnt

D.P. Oui, oui...

K.T. A propos de Perspectives..

D.P. Peu de choses a dire...savait tous d'avance..
pas de decouverte, surprise...

FIN